

Rudolph ARBESMANN, *Aurelius Augustinus Der Nutzen des Fastens*. (Sankt Augustinus - Der Seelsorger. Deutsche Gesamtausgabe seiner moral-theologischen Schriften). Würzburg, Augustinus-Verlag, 1958. In 8°. XXXVII-45.

La traduction allemande du *De utilitate ieiunii* due au P. Arbesmann, est précieuse à plus d'un titre. Outre la traduction très consciencieuse faite sur le texte de D. Ruegg (Washington, 1951), il faut signaler la qualité de l'introduction. L'auteur y esquisse d'abord l'histoire du texte depuis l'édition d'Amerbach en 1506 (contrairement à ce que pense l'auteur, il paraît acquis qu'il n'y a pas eu de deuxième édition en 1515 ; cf. L. Smits, *Revue des Etudes Augustiniennes* 3 [1957], 65-66) jusqu'à celle de Ruegg, la meilleure que nous possédons à l'heure actuelle. Puis, l'auteur résume les arguments en faveur de l'authenticité de ce sermon, en donne le plan et propose comme date : le 19 mai 411. Il corrige ainsi légèrement la date avancée par Ruegg qui proposait le 16 mai. Aux pp. XIX-XXXVI, on trouvera un exposé de la doctrine augustinienne du jeûne, laquelle se situe surtout sur le plan ascétique. Dans cette courte mais très substantielle étude, les meilleurs textes parallèles sont mis à contribution : ceux de la *Regula sancti Augustini*, de la *Vita* de Possidius, des *Sermones* 205-210, 357 et des *Epist.* 36 et 54. A la fin de l'opuscule sont donnés des notes claires et à la portée du lecteur non-spécialisé (entre autres, sur l'angélologie augustinienne, le dualisme manichéen, le schisme donatiste), un index des citations scripturaires et un choix de figures stylistiques employées par Augustin dans son *De utilitate ieiunii*.

T. VAN BAVEL.

Carl Johann PERL, *Aurelius Augustinus Der Lehrer. De magistro liber unus*. (Deutsche Augustinusaussgabe). Paderborn, F. Schöningh, 1959. In 8°. XXVIII-102. DM. 5-7,40.

M. C. J. Perl, bien connu pour ses versions de saint Augustin, nous offre une bonne traduction du *De magistro*, dialogue si important pour la doctrine augustinienne de la connaissance. Faute de mieux, Perl a pris pour texte de base celui de Migne. La traduction est précédée d'une introduction et suivie de quelques notes avec une table alphabétique des principales idées contenues dans ce dialogue. Les pages liminaires sont d'une teneur assez générale. Elles condensent utilement ce que nous savons au sujet du jeune interlocuteur d'Augustin, son fils Adéodat. Là où l'auteur aborde l'opposition entre la doctrine d'Augustin et celle de Thomas d'Aquin, il généralise trop à notre sens. Parmi les notes, certaines sont empruntées à la traduction parue dans le T. VI de la *Bibliothèque augustinienne* (Paris, 1941). Contrairement à ce que croit Perl, les éléments de l'interprétation de *Matth.* 6, 6 (à propos de la prière dans le secret)